

Evelyne et Edith, un dialogue au quotidien

Deux femmes, deux collègues, deux enseignantes, deux amies qui échangent, débattent. Elles ne sont pas toujours d'accord. Elles parlent de leur travail, de leur quotidien, de leurs passions et de leurs amitiés, et pourtant Evelyne n'a rencontré Edith qu'à travers ses lettres.

Ce dialogue entre ces deux femmes qui ont vécu à des époques différentes, Edith, née Breslau – Wroclaw, dans une famille juive, deux ans après Hitler et Chaplin, allemande ou polonaise, agnostique, juive et chrétienne, assassinée à dans un camp de concentration nazi, bien avant la naissance d'Evelyne, est tonique.

Amies pour les temps d'épreuve, une grande connivence les unit. Et pourtant Evelyne est parfois surprise, étonnée, en désaccord avec Edith. L'histoire de cette rencontre est racontée dans le livre que vient de publier Evelyne une « paroissienne » des Hausbergen, un livre dans lequel le lecteur avance avec tendresse et émotion, comme dans le polard d'une vie.

Evelyne découvre une femme libre et engagée, une femme de courage, de lucidité et de prière, une femme apaisée. Vous ne lirez peut être pas ce livre, mais les conseils de sagesse de « la collègue » sont des perles :

- Ne pas se laisser envahir par n'importe quoi
- Ne pas donner autorité à n'importe quelle parole
- Accepter de ne pas tout savoir sur soi et sur la vie
- Voir les autres porter leur croix et ne pas pouvoir la leur enlever, c'est plus dur que de porter la sienne propre...

Voir Edith se battre est un encouragement... Elles ont des théologies différentes mais sont d'accord sur l'essentiel : aller vers le Père et déposer sa vie entre les mains du Père pour lui dire les ratages comme les trésors.

Jean-Michel Strub